

CE QUE DIEU A UNI, QUE L'HOMME NE LE SÉPARE PAS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 10, 2-16

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. » Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Chaque fois que Jésus annonce son message, la bonne nouvelle de Dieu, c'est à dire de son amour pour l'humanité, voilà que, dans l'évangile de Marc, surgissent toujours les ennemis de ce message. Et ceux-ci ne sont pas des pécheurs mais des personnes pieuses, des zélés conservateurs de la loi, les pharisiens.

Voyons maintenant ce qu'écrit l'évangéliste Marc. " *Des pharisiens* " donc des personnes qui mettent en pratique tous les préceptes et les observances de la loi, " *abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve..* " Le verbe " tenter " (ici traduit par "mettre à l'épreuve") est employé pour la première fois au début de cet évangile pour désigner l'action de Satan, du diable, et ensuite l'évangéliste l'attribut toujours aux pharisiens. Comment se fait-il que ces personnes retenues saintes à l'époque et admirés à cause de leur façon d'observer la loi, soient retenus par l'évangéliste et par Jésus comme des instruments du diable ? Car, alors que Dieu est amour qui se met au service des hommes, le diable est le pouvoir qui les domine.

Les pharisiens sont ceux qui dominent les gens sous couvert de motivations religieuses. Cela est intolérable pour Jésus. Celui qui domine au nom de Dieu et pour des motifs religieux, est toujours un instrument du diable.

" *Des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : " ils font une demande dont la réponse est déjà connue. En effet ils lui demandent " Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? " Bien sûr que c'est permis, tout le monde le sait. Personne ne mettait en discussion la possibilité qu'avait l'homme de répudier sa femme, le problème était de savoir le motif qui lui permettait de le faire.*

Mais pourquoi font-ils cette demande ? Parce qu'ils entendent Jésus parler de l'amour pour toute l'humanité sans faire de distinction entre les hommes et les femmes. Alors ils veulent porter Jésus dans l'argument de la famille où le pouvoir de l'homme sur sa femme était indiscuté. Jésus ne répond pas, il fait une autre demande.

" *Que vous a prescrit Moïse ? " C'est étrange que Jésus n'ait pas demandé " Que Moïse a-t-il prescrit ? " car il était bien juif lui aussi. Mais il prend ses distances par rapport à la législation de Moïse. Pour Jésus, tout ce qui est écrit dans la loi n'était pas forcément d'autorité divine. Déjà au chapitre précédent il avait déclaré purs tous les aliments.*

Ainsi en était-il du commentaire de l'évangéliste Marc à l'action de Jésus : une contestation de ce qui était écrit dans le livre du Lévitique. En parti ce qui est écrit dans la loi est une concession aux penchants pervers des hommes. Et donc à la demande " que vous a prescrit Moïse ? Ils répondent " *Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation* ".

Cette acte de répudiation, nous le trouvons dans le livre du Deutéronome au chapitre 24 où il est écrit " *Lorsqu'un homme prend une femme et l'épouse, et qu'elle cesse de trouver grâce à ses yeux, "* Eh bien au temps de Jésus la discussion était de savoir ce que signifiait "trouver grâce" car " *s'il découvre en elle une tare, il lui écrira une lettre de répudiation et la lui remettra en la renvoyant de sa maison.*"

Il s'agissait donc d'une feuille sur laquelle l'homme écrivait : " À partir d'aujourd'hui tu n'est plus ma femme." et il la renvoyait. La discussion au temps de Jésus était de savoir ce que signifiait la "tare" honteuse qui permettait de répudier sa femme. Eh bien Jésus répond " *C'est en raison de la dureté de vos cœurs* " nous rappelons que le cœur dans le monde juif n'est pas le siège de l'affectif mais de la conscience.

Et donc c'est à cause de votre intransigeance " *qu'il a formulé pour vous cette règle* " de nouveau Jésus prend des distances par rapport à la loi. Alors que les pharisiens se réfèrent à Moïse et au Dieu de la loi, Jésus se réfère au commencement, à la création " *Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair.*"

Ici Jésus utilise le passage de la Genèse en faisant ressortir le consensus personnel. À l'époque le mariage était un contrat entre familles mais Jésus rappelle le dessin originel. " *À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère* " Le père est celui qui donne la sécurité tandis que la mère est amour inconditionné, "*.. et il s'attachera à sa femme* " Ici Jésus omet le verset de la Genèse sur la fécondité.

Pour Jésus ce qui est important c'est l'union entre l'homme et la femme, c'est l'amour qui les fait devenir " *une seule chair.*" Jésus parle de deux personnes qui trouvent l'une dans l'autre une sécurité encore plus grande que celle que le père pouvait donner et un amour inconditionné encore plus grand que celui que pouvait offrir la mère.

" *Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !* " Deux personnes peuvent se séparer mais quand ils deviennent une seule chair ils ne peuvent être divisés car cela serait une mutilation. Ce que Jésus dit ne provoque pas de réactions de la part des pharisiens mais de la part des disciples pour lesquels cette nouveauté de Jésus est inacceptable.

" *De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question* " On voit bien que c'était une question importante pour les disciples qui défendaient la tradition et l'institution religieuse. Alors Jésus leur dit " *Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari..*"

Voilà qui est étrange car dans le monde juif la possibilité pour la femme de répudier son mari n'existe pas. Or Jésus en fait une loi universelle " *Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère.*"

Jésus se met toujours du côté des faibles. On acceptait, à l'époque, que l'homme ait un pouvoir sur la femme au point de pouvoir la renvoyer. Pour Jésus c'est inacceptable. Il se situe toujours du côté des faibles. Ce passage commence avec ceux qui étaient haut placés dans la société, les pharisiens, et termine avec ceux qui étaient placés au plus bas pour les mettre en contraste.

" *Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement.*" L'évangéliste emploie rien de moins que le mot (traduit ici par "écarter vivement") utilisé pour les possédés de démons. Mais qui sont ces enfants ? Ils ne sont pas ces enfants d'un certain vocabulaire romantique mais des êtres insignifiants qui ne valent pas grand chose dans la société. On les présente à Jésus pour qu'il les touche, qu'il leur transmette la vie. Eh bien les disciples qui ont soif de suprématie et de promotion ne le tolèrent pas et le rabrouent.

" *Voyant cela, Jésus se fâcha..*" c'est la seule fois de tout l'évangile de Marc que Jésus se fâche " *et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas* " C'est donc avec force que Jésus leur parle et il ajoute " *car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.*" En opposition aux pharisiens qui croyaient mériter le royaume de Dieu en récompense de leur sainteté et leur observance de la loi Jésus montre les derniers de la société.

C'est une invitation à se faire petit pour les disciples qui continuent à se disputer pour savoir qui est le plus grand parmi eux. Dieu, par amour s'est mis à côté des derniers. Qui veut être en communion avec Dieu doit se mettre du côté des derniers. " *Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.*" Et Jésus affirme "Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas." Pour entrer dans le royaume de Dieu (société alternative à celle-ci) il faut se faire petit.

" *Il les embrassait* " il s'identifiait donc à eux " *et les bénissait en leur imposant les mains.*" Jésus bénit donc ceux que la société met à la dernière place. Ce sont eux qui lui sont les plus proches.